

# Mortalité par accident de la vie courante en France métropolitaine, 2000-2002

29

C. Ermanel<sup>1</sup>, B. Thélot<sup>1</sup>, E. Jouglà<sup>2</sup>, G. Pavillon<sup>2</sup>  
1/ InVS, Saint-Maurice - 2/ CépiDc, Inserm, Le Vésinet

## Introduction

Les accidents de la vie courante (AcVC) sont définis comme des traumatismes non intentionnels qui ne sont ni des accidents de la circulation, ni des accidents du travail. Les statistiques des causes médicales de décès en France sont établies annuellement par le Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès (CépiDc) de l'Inserm sur la base des certificats de décès. Jusqu'en 1999, ces causes de décès ont été codées selon la neuvième révision de la classification internationale des maladies (CIM9). Celle-ci a été remplacée, à partir de 2000, par la dixième révision (CIM10) et le codage a alors été automatisé. Ce travail présente le nombre et la répartition des décès par AcVC de 2000 à 2002.

## Méthode

Les décès par AcVC ont été sélectionnés lorsque la cause initiale de décès appartenait à une liste spécifique de codes de la CIM10, établie en correspondance avec la "liste des AcVC" de la CIM9 utilisée jusqu'en 1999.

L'analyse a été effectuée sur les seuls décès codés en cause initiale, sauf pour les décès par chute qui ont fait l'objet d'une "analyse en causes multiples", dans laquelle on a retenu que le décès était dû à une chute, soit lorsque la cause initiale était un des codes W00 à W19 (groupe des chutes au sens de la CIM10), soit lorsque la cause initiale était codée X59 (exposition à des facteurs, sans précision) alors que le code S72, fracture du fémur, était présent en cause associée. Ce type d'analyse assure une meilleure continuité avec les définitions utilisées jusqu'en 1999 en CIM9.

Les résultats sont exprimés en nombre de décès par an, en taux bruts pour 100 000 habitants et en taux de mortalité standardisés par âge, calculés selon la méthode de standardisation directe en utilisant la structure d'âge de la population française de 1990. Pour analyser l'évolution de la mortalité depuis le début des années 90, des moyennes annuelles sur trois ans ont été calculées.

## Résultats

### MORTALITÉ PAR ACCIDENT DE LA VIE COURANTE EN 2002, SELON L'ÂGE ET LE SEXE

Les AcVC ont entraîné 20 023 décès en France métropolitaine en 2002, dont 10 611 chez les femmes et 9 412 chez les hommes. Les décès sont plus nombreux chez les femmes parce qu'elles sont plus nombreuses aux âges avancés. Les différences de taux de mortalité selon le sexe montrent en réalité une surmortalité masculine, de 35,6/100 000 chez les hommes versus 21,6/100 000 chez les femmes (sex-ratio=1,6). Le taux standardisé global est de 27,9/100 000. Les AcVC représentent la moitié des décès par traumatisme (40 888 décès) et constituent près des trois quarts des décès par accident (27 674 décès). Les décès par AcVC comptent pour 3,7 % de la mortalité totale (20 023 décès parmi 535 140). Chez les enfants, ils sont responsables d'un cinquième des décès entre 1 et 4 ans (140 décès sur 703) et d'un décès sur neuf entre 5 et 14 ans (111 décès sur 987).

Plus des trois quarts des décès par AcVC sont survenus après 65 ans (15 444 décès). Les taux de mortalité augmentent fortement avec l'âge : 40,6/100 000 entre 65 et 74 ans, 138/100 000 entre 75 et 84 ans et 759/100 000 au-delà de 85 ans (tableau 1).

TABLEAU 1 EFFECTIFS ET TAUX DE MORTALITÉ PAR ACCIDENT DE LA VIE COURANTE SELON L'ÂGE ET LE SEXE, FRANCE MÉTROPOLITAINE, 2002 (TAUX POUR 100 000 PERSONNES)

2002	Masculin		Féminin		Total	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux	Nombre	Taux
< 1 an	28	7,2	29	7,8	57	7,5
1-4 ans	97	6,4	43	3,0	140	4,7
5-14 ans	81	2,1	30	0,8	111	1,5
15-24 ans	315	8,0	71	1,9	386	5,0
25-44 ans	1 110	13,3	253	3,0	1 363	8,1
45-64 ans	1 892	26,9	630	8,7	2 522	17,7
65-74 ans	1 276	55,2	804	28,5	2 080	40,6
75-84 ans	2 185	164,3	2 555	121,7	4 740	138,2
85 ans et plus	2 428	783,7	6 196	749,9	8 624	759,1
Total*	9 412	35,6	10 611	21,6	20 023	27,9

\* taux standardisé sur la population française 1990

### LES DIFFÉRENTS TYPES D'ACCIDENT DE LA VIE COURANTE DURANT L'ANNÉE 2002 (TABLEAU 2)

#### Chutes

Les chutes ont constitué la première cause de décès par AcVC (64 %) : 10 371 décès ont été recensés (13,8/100 000), dont 4 049 hommes (16/100 000) et 6 328 femmes (12/100 000). On observe une surmortalité masculine (sex-ratio=1,3). Plus des trois quarts des décès par chute surviennent chez des personnes âgées de 75 ans et plus. Les taux de mortalité sont de 76,4/100 000 entre 75 et 84 ans et de 511/100 000 au-delà de 85 ans.

#### Suffocations

Les suffocations ont provoqué 2 895 décès (4/100 000), dont 1 317 hommes (5,1/100 000) et 1 578 femmes (3,3/100 000) (sex-ratio=1,5). Avant 1 an, les suffocations constituent la première cause de décès par AcVC avec 30 décès (3,9/100 000), soit les deux tiers des causes connues. La mortalité est élevée à partir de 65 ans : 354 décès chez les 65-74 ans, soit 6,9/100 000, 722 décès chez les 75-84 ans, soit 21,1/100 000 et 1 265 décès chez les plus de 85 ans, soit 111/100 000. Ces décès sont très majoritairement liés à l'ingestion d'aliments provoquant l'obstruction des voies respiratoires (89 %).

#### Noyades

Les noyades ont entraîné 1 020 décès (1,6/100 000), dont 731 hommes (2,5/100 000) et 289 femmes (0,8/100 000) (sex-ratio=3,1). Chez les moins de 25 ans, elles représentent la première cause de décès par AcVC avec 164 décès, soit 35 % des causes connues. La mortalité par noyade a été la plus élevée chez les enfants de 1 à 4 ans (60 décès, 2/100 000) et après 45 ans, avec des taux variant de 2,2/100 000 chez les 45-64 ans à 5/100 000 chez les 85 ans et plus.

#### Intoxications

Les intoxications ont provoqué 848 décès (1,3/100 000), dont 399 hommes (1,5/100 000) et 449 femmes (1,1/100 000) (sex-ratio=1,4). Les deux tiers de ces décès surviennent chez des personnes âgées de 65 ans et plus. Les taux de mortalité augmentent avec l'âge : 2,3/100 000 chez les 65-74 ans, 6,6/100 000 chez les 75-84 ans et 18/100 000 chez les 85 ans et plus. Plus des trois quarts de ces intoxications sont causées par des médicaments (prises accidentelles ou erreurs de prescription).

#### Accidents causés par le feu

Les accidents par le feu ont entraîné 486 décès (0,7/100 000), dont 293 hommes (1/100 000) et 193 femmes (0,5/100 000) (sex-ratio=2). Ce sont les personnes de 45 ans et plus qui sont les plus touchées, avec des taux variant de 0,9/100 000 chez les 45-64 ans à 6/100 000 chez les 85 ans et plus.

#### Autres accidents de la vie courante

Les autres AcVC, dont la cause était précisée, ont provoqué 631 décès (1/100 000), dont 507 hommes (1,7/100 000) et 124 femmes (0,3/100 000) (sex-ratio=5,7). Les causes les plus fréquentes sont les efforts excessifs et les faux mouvements (212 décès), les chocs accidentels (70 décès) et les électrocutions (53 décès). Les autres AcVC, dont la cause n'était pas connue, ont été responsables de 3 766 décès (5,5/100 000), dont 2 116 hommes (7,8/100 000) et 1 650 femmes (3,5/100 000) (sex-ratio=2,2).

TABLEAU 2 EFFECTIFS ET TAUX DE MORTALITÉ PAR ACCIDENT DE LA VIE COURANTE SELON LE TYPE D'ACCIDENT ET L'ÂGE, FRANCE MÉTROPOLITAINE, 2002 (TAUX POUR 100 000 PERSONNES)

2002	Chute*		Suffocations		Noyade		Intoxications		Accidents par le feu		Autres précisés		Autres non précisés	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux	Nombre	Taux	Nombre	Taux	Nombre	Taux	Nombre	Taux	Nombre	Taux
< 1 an	2	0,3	30	3,9	11	1,4	0	0	3	0,4	0	0	11	1,4
1-4 ans	14	0,5	21	0,7	60	2,0	4	0,1	13	0,4	8	0,3	20	0,7
5-14 ans	13	0,2	14	0,2	28	0,4	4	0,1	15	0,2	13	0,2	24	0,3
15-24 ans	46	0,6	19	0,2	65	0,8	31	0,4	25	0,3	31	0,4	169	2,2
25-44 ans	259	1,5	145	0,9	193	1,1	152	0,9	105	0,6	114	0,7	395	2,3
45-64 ans	792	5,6	325	2,3	313	2,2	112	0,8	125	0,9	227	1,6	628	4,4
65-74 ans	823	16,0	354	6,9	157	3,1	116	2,3	66	1,3	101	2,0	463	9,0
75-84 ans	2 620	76,4	722	21,1	136	4,0	226	6,6	66	1,9	76	2,2	894	26,1
85 ans et plus	5 802	510,7	1 265	111,4	57	5,0	203	18,0	68	6,0	61	5,4	1 168	102,8
Total**	10 371	13,8	2 895	4,0	1 020	1,6	848	1,3	486	0,7	631	1,0	3 772	5,5

\* codes : W00-W19 et X59+S72 ; \*\* taux standardisés sur la population française 1990

### ÉVOLUTION DE LA MORTALITÉ PAR ACCIDENT DE LA VIE COURANTE ENTRE 1990 ET 2002

Globalement, le taux de mortalité par AcVC a diminué de 17 % entre 1989-91 et 2000-02. Cette diminution a été plus importante pour les femmes (-20 %) que pour les hommes (-13 %). Elle a été plus forte chez les jeunes : -72 % chez les moins de 1 an, -26 % chez les 1-14 ans, -30 % chez les 15-24 ans contre -9 % chez les 25-64 ans et chez les 65 ans et plus (tableau 3). Cette évolution a aussi été différente selon le type d'accidents. Ainsi, les décès par chute ont diminué de 29 %, par suffocation de 24 %, par accident lié au feu de 36 % et par autres accidents de cause précisée de 41 %. Les décès par noyade ont augmenté de +42 %, par intoxication de +114 % et par autres accidents de cause non précisée de +11 %. Ces augmentations n'ont été observées qu'à partir de 2000, à l'exception des intoxications qui ont augmenté depuis 1997.

TABLEAU 3 EFFECTIFS MOYENS DE DÉCÈS PAR ACCIDENT DE LA VIE COURANTE, TAUX DE MORTALITÉ ET LEUR ÉVOLUTION SELON L'ÂGE ET LE SEXE, FRANCE MÉTROPOLITAINE, ENTRE 1989-91 ET 2000-02 (TAUX POUR 100 000 PERSONNES)

	1989-1991		2000-2002		Variation des taux %
	Nombre	Taux	Nombre	Taux	
Masculin					
< 1 an		35,6	36	9,2	-74
1-14 ans	282	5,2	186	3,5	-33
15-24 ans	597	13,8	166	9,3	-33
25-64 ans	3 309	23,1	3 167	20,7	-10
65 ans et plus	4 879	155,9	5 856	150,4	-4
Total hommes*	9 204	42,2	9 611	36,8	-13
Féminin					
< 1 an	91	24,9	28	7,5	-70
1-14 ans	143	2,5	100	2,0	-20
15-24 ans	122	2,9	91	2,4	-17
25-64 ans	916	6,3	973	6,2	-2
65 ans et plus	9 448	195,7	9 641	169,5	-14
Total femmes*	10 721	28,0	10 834	22,5	-20
Deux sexes					
< 1 an	228	30,4	64	8,4	-72
1-14 ans	425	3,8	287	2,8	-26
15-24 ans	719	8,4	457	5,9	-30
25-64 ans	4 225	14,7	4 140	13,4	-9
65 ans et plus	14 327	180,0	15 497	163,4	-9
Total deux sexes*	19 925	34,8	20 445	29,0	-17

\* taux standardisés sur la population française 1990

## Discussion

Les principales limites de ces résultats proviennent de la précision de la certification et des difficultés liées au codage des causes de décès par traumatismes. La nature du traumatisme, accidentelle ou intentionnelle, est parfois difficile à déterminer et un certain nombre de décès, environ 600 par an à partir de 2000, sont codés d'intention indéterminée, alors qu'ils sont probablement dus à des accidents de la vie courante. Il n'a pas été possible de différencier les accidents de la vie courante des accidents du travail, ces derniers n'ont donc pas pu être isolés. La proportion élevée d'accidents dont la cause n'est pas précisée sur le certificat de décès, près d'un accident sur cinq, laisse supposer que les résultats fournis par type d'accident sont sous-estimés.

L'application des règles de codage évolue dans le temps (en particulier en fonction des changements de révision des classifications internationales). Les augmentations observées pour certains accidents ont pu être en partie liées au changement de règles de codage introduites en 2000 avec le passage à la CIM10 : les noyades et les intoxications précédemment codées d'intention indéterminée se sont alors probablement plus souvent retrouvées codées en tant que causes accidentelles.

Par ailleurs, le lieu de survenue de l'accident n'est pas renseigné précisément et l'activité pratiquée n'est codée que partiellement. Ces données seraient pourtant de première importance pour la prévention de ces accidents. De nombreux décès pourraient probablement encore être évités par des mesures de prévention et de réglementation adaptées.